LETTRE ENCYCLIQUE

DE

NOTRE TRÈS SAINT PÈRE LÉON XIII

PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE

Aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres ordinaires, qui sont en paix et en communion avec le siège apostolique

DE JÉSUS-CHRIST RÉDEMPTEUR

(Suite et fin)

Quant à la puissance de l'homme qui nie ouvertement le Christ, ou qui ne se soucie pas de le connaître, elle s'appuie tout entière sur l'amour de soi-même; elle est dépourvue de charité et ignore les dévouements. Certes, il est légitime que l'homme commande, au nom de Jésus-Christ; mais, à cette condition seulement, qu'il serve avant tout Dieu, qu'il puise religieusement, dans la loi divine,

la règle et le modèle de sa conduite.

Par loi du Christ, Nous entendons, non seulement les préceptes naturels concernant les mœurs, ou ceux qui furent révelés divinement aux premiers hommes - préceptes auxquels sans doute Jésus-Christ à donné leur forme parfaite et qu'il a élevés à une dignité suprême en les formulant, en les interprétant, en les sanctionnant - mais encore le reste de sa doctrine, et toutes les choses qu'il a instituées, sans exception. La principale de ces choses, assurément, c'est l'Eglise. Et même, peut-on citer quelque institution, ayant le Christ pour auteur, qui ne soit pleinement contenue et embrassée par l'Eglise? Par le ministère de cette Eglise solennellement fondée par lui, il a voulu perpétuer la mission que lui-même avait reçue de son Père; et comme, d'une part, il avait rassemblé en elle tout ce qui peut assurer le salut du genre humain, il décréta d'autre part cette chose très importante, que les hommes devraient être soumis à l'Eglise exactement comme à luimême, et la prissent soigneusement pour guide dans toute leur vie. « Celui qui vous écoute, m'écoute; et celui qui vous méprise, me méprise. • (Luc, X, 16.) C'est donc à l'Eglise qu'il faut demander entièrement la loi du Christ, et voilà pourquoi l'Eglise est pour l'homme la « voie », comme l'est le Christ. Celui-ci l'est par luimême et par sa nature; celle là l'est par la mission qui lui a été confiée et par la communication de la puissance divine. Il en résulte que quiconque veut tendre au salut hors de l'Eglise se trompe de route et se livre à d'inutiles efforts.

Ce qui est le cas des individus est à peu près aussi celui des Etats. Eux aussi s'engagent forcément dans des routes pernicieuses, lorsqu'ils s'éloignent de la voie. Celui qui est le créateur et aussi le rédempteur de la nature humaine, le Fils de Dieu, est le roi et le maître de l'univers, et possède une souveraine puissance sur les hommes, soit pris séparément, soit réunis en société.